

Ce rêve passait d'une phase à une autre sans se heurter aux angles de la réalité, et en apparence ne se reliait d'aucune façon ni au passé ni à l'avenir.

Elle-même paraissait ne pas y être plus concernée ni en être plus responsable, que si elle eût simplement joué le rôle d'une héroïne de roman.

La dernière semaine que nos amis devaient passer à Québec tirait à sa fin, et il ne leur restait plus que deux ou trois devoirs de touristes consciencieux à remplir.

Or, parmi les rares endroits intéressants qu'ils n'avaient pas encore vus, le principal était l'emplacement de l'ancien établissement des jésuites à Sillery.

— Ce serait mal de ne pas visiter cela, Kitty, dit Mme Ellison, qui, suivant son habitude, avait arrangé d'abord les détails de l'excursion, et maintenant l'annonçait. C'est l'une des plus importantes curiosités de l'endroit, et l'oncle Jack ne vous pardonnerait pas de l'avoir négligée. C'est même honteux de ne pas y avoir songé plus tôt. Je ne puis pas y aller avec vous, car je ménage mes forces pour notre pique-nique au Château-Bigot demain ; mais je veux, Kitty, que vous veilliez à ce que le colonel voie bien tout. J'ai eu assez de peine, Dieu le sait, à analyser les faits pour lui.

Ceci se passait au moment où Kitty et Arbuton, assis dans le salon de Mme Ellison, attendaient le colonel retardataire, qui avait couru à l'hôtel Saint-Louis, et qui devait être de retour un instant après.

Cet instant était passé.

On lui accorda un quart d'heure de grâce, puis une demi-heure de magnanimité mécontente, mais point de colonel !

Mme Ellison commença par dire que c'était parfaitement abominable, ce qui la mit dans l'impossibilité de pouvoir plus tard rien ajouter de plus énergique que le mot : par trop vexant.

— Mais c'est que l'heure avance, dit-elle à la fin. Il est inutile d'attendre plus longtemps, si vous avez l'intention d'y aller aujourd'hui, — et c'est le seul jour qui vous reste. Ainsi vous feriez mieux de partir sans lui. Je ne puis me faire à l'idée de vous voir manquer cela.

La-dessus les deux jeunes gens se levèrent et partirent.

Quand le gentilhomme de haute lignée, Noël Brulart de Sillery, chevalier de Malte, l'un des courtisans de Marie de Médicis, abandonna les vanités du monde pour embrasser le sacerdoce, le Canada était la mission à la mode, et le noble néophyte donna la mesure de son esprit d'abnégation en consacrant ses grands biens à la conversion des sauvages infidèles.

Il fournit aux jésuites l'argent nécessaire pour entretenir un établissement religieux près de Québec ; et cet établissement de Peaux-Rouges convertis au christianisme prit le nom euphonique du donateur, nom que l'endroit porte encore aujourd'hui.

Il devint tout de suite important comme la première résidence des jésuites et des religieuses de l'Hôtel-Dieu, qui, là, travaillèrent et souffrirent pour la religion, en butte aux horreurs de la peste, aux rigueurs de l'hiver et aux attaques des Iroquois.

Ce fut le théâtre de scènes miraculeuses, de martyres, de choses extraordinaires de toutes sortes, et le foyer de l'évangélisation indienne.

Bien peu d'événements de l'histoire si pittoresque de Québec lui ont été étrangers.